

Johann Sebastian Bach (1685-1750) CONCERTOS POUR 1.2.3 VIOLON(S)

Théotime Langlois de Swarte Direction et violon solo
Magdalena Sypniewski Violon solo
Ludmila Piestrak Violon solo
Orchestre de l'Opéra Royal
Sous le haut patronage de **Aline Foriel-Destezet**

PROGRAMME

Nicola Matteis (c. 1650-1713)
Fantasia [seconda]

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Concerto pour violon et orchestre en la mineur BWV 1041
I. *Allegro moderato* II. *Andante* III. *Allegro assai*

Concerto pour violon et orchestre en mi majeur BWV 1042
I. *Allegro* II. *Adagio e piano sempre* III. *Allegro assai*

Concerto pour deux violons et orchestre en ré mineur BWV 1043
I. *Vivace* II. *Largo ma non tanto* III. *Allegro*

Concerto pour trois violons et orchestre en ré majeur BWV 1064R
1. *Allegro* 2. *Adagio* 3. *Allegro*

Durée : 1h20 sans entracte

Le temps d'un concert exceptionnel autour des fameux concertos pour violons de Bach, Théotime Langlois de Swarte, jeune prodige du violon baroque, prend la direction de l'Orchestre de l'Opéra Royal. Il est par ailleurs le premier violoniste baroque à être nommé aux Victoires de la Musique Classique en 2020, récompensant ainsi son travail avec plusieurs ensembles baroques, tels que Les Arts Florissants et Les Ombres.

C'est l'occasion rêvée de profiter des concertos pour un, deux et trois violons de Bach, chefs-d'œuvre du genre et du baroque

tardif, alliant virtuosité et chant expressif, rendant ainsi hommage au compositeur allemand. Âgé de trente-deux ans, Bach est le maître de musique de la Cour de Köthen, qu'il fait briller de la plus splendide musique instrumentale. Disposant d'un orchestre aux solistes virtuoses, il compose ses concertos de violon(s) pour éblouir le Prince qu'il sert : mission accomplie avec brio !

Les Productions de l'Opéra Royal/Château de Versailles Spectacles.

*Le concert est filmé par Futur Antérieur Productions
Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens,
avec interprétation historiquement informée.*



JOHANN SEBASTIAN BACH

1685-1750

Johann Sebastian Bach est sans doute le compositeur le plus emblématique de la musique allemande au tournant du XVIII^e siècle. Né en 1685 – l'année de naissance d'Haendel et Scarlatti – en Thuringe, dans le centre historique de l'Allemagne, il fut avant tout un organiste de génie et un maître de chapelle luthérien au plein sens du terme. Curieux des musiques de son temps, il sut capter les influences françaises (Couperin notamment) et italiennes (il transcrivit beaucoup Vivaldi, mais parodia aussi Pergolèse) qu'il fusionna avec le puissant héritage d'Allemagne du Nord. Il produisit ainsi une œuvre sacrée de grande ampleur, marquée par une inventivité permanente, une force structurelle et un génie qui la placent au-dessus des compositions de la même époque en Europe Centrale. Il toucha tous les styles musicaux de son temps, hormis l'opéra. Maîtrisant le clavier, il laissa une œuvre d'orgue et de clavecin sans égale avant lui.

Né à Eisenach (Saxe) en 1685 d'une lignée de musiciens d'Allemagne centrale, Bach est le produit d'une tradition musicale exceptionnelle et d'une profonde conviction luthérienne. Eisenach est d'ailleurs au pied de la Wartburg, cette forteresse médiévale où se réfugia Luther pour traduire la Bible en allemand : sans Luther, pas de Bach ! Élevé par son oncle Johann Christoph, organiste à Ohrdruf, il apprit la musique, notamment le chant, le clavier et le violon, voyagea à Hambourg pour entendre les maîtres nordiques, et se forma à la facture d'orgue. Sa carrière commença comme organiste à Arnstadt en 1703 avec ses premières cantates et pièces d'orgue.

En 1705, il entreprit un voyage à pied de quatre cents kilomètres pour se rendre à Lübeck où officiait Dietrich Buxtehude, grand maître de l'orgue allemand, qui influença profondément le jeune Bach en orientant son œuvre vers plus de profondeur et de radicalité. À son retour à Arnstadt, la piètre qualité des exécutants à sa disposition lui donna des ailes pour prendre le poste d'organiste à Mulhausen où il poursuivit ses œuvres de jeunesse et assit sa notoriété, qui lui permit d'emporter en 1708 un poste déjà

prestigieux : à la cour de Weimar (luthérienne), dotée de musiciens affirmés, il put enfin travailler pour de véritables amateurs, avec des interprètes de bon niveau. Les premiers chefs-d'œuvre de Bach datent de la décennie passée à Weimar : il y produisit ses premiers cycles de cantates d'une qualité extraordinaire (devant fournir une nouvelle cantate chaque mois), mais aussi l'essentiel de ses compositions pour orgue, notamment les plus brillantes (la célèbre *Toccatte et fugue en ré mineur*, ou la grandiose *Passacaille et Fugue en ut mineur*).

Acceptant un nouveau poste à la cour de Köthen entre 1717 et 1723, il y trouva un cadre inédit : la religion calviniste y interdisait toute musique religieuse, mais le prince Léopold d'Anhalt-Köthen disposait d'un orchestre de grande qualité et adorait la musique. Des chefs-d'œuvre en découlèrent avec abondance : les *Suites pour orchestre*, les *Sonates et partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, énormément de musique de chambre, et les fameux *Concertos brandebourgeois* dédiés au margrave Christian Ludwig de Brandebourg-Schwedt (1721). Mais aussi les *Concertos pour violon*, *Concertos pour clavecin*, les *Suites anglaises* et *Suites françaises pour clavier*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Trente inventions et sinfonias* ... Hélas, le mariage du prince Léopold avec une épouse qui n'aimait pas la musique ruina les espoirs de Bach, qui s'empressa de chercher refuge ailleurs.

À Leipzig dont il devint le cantor si réputé de 1723 à sa mort en 1750, Bach occupait le principal poste musical de la ville, à l'église Saint-Thomas. C'était en vérité également une école, et le poste consistait à assurer l'enseignement musical et le latin à une soixantaine d'élèves, dont seulement le tiers était de la qualité requise pour les œuvres de Bach. Le compositeur dirigeait la musique pour les églises luthériennes Saint-Thomas et Saint-Nicolas, ainsi que pour les cérémonies officielles de la ville et de l'université. Dans les premières années de cette activité frénétique, Bach composa essentiellement des cantates sacrées pour constituer son « corpus »

nécessaire aux offices, mais également l'*Oratorio de Pâques* (1725), le *Magnificat* (1723), et les *Passions selon saint Jean* (1724), *saint Matthieu* (1727), *saint Luc* (1730) et *saint Marc* (1731), à chaque fois créées pour le Vendredi saint. Il porta ces œuvres d'un modèle typiquement allemand à un point d'accomplissement exceptionnel, développant le rôle dramatique du chœur et ponctuant le récit évangélique d'*arias* expressifs d'une grande beauté. En plus de ses trois cents cantates sacrées, il produisit également plusieurs grandes cantates profanes pour la somptueuse cour de Saxe (Dresde en était la capitale, Leipzig en dépendait), et l'accession au trône de Frédéric-Auguste II en 1733 fut le motif de composition de la *Missa latine* qui devait devenir la *Messe en si mineur* : une grande messe catholique pour honorer la cour catholique de Saxe, et concurrencer les grandes compositions similaires de Zelenka, dans l'espoir d'un emploi qui le sauverait des tracés de Saint-Thomas. Car le génie de Bach y était clairement méprisé, et son activité réduite par ses supérieurs à celle d'un enseignant prétentieux...

La fin de la carrière de Bach le vit se tourner vers des compositions plus théoriques, des sommes résumant l'ensemble de son savoir : *L'Art de la fugue* en étant le symbole ultime et inachevé, après la *Klavierübung*, *L'Offrande musicale* (série de variations sur un thème proposé à Berlin par le roi Frédéric II de Prusse en 1747), le *Clavier bien tempéré*, les *Variations Goldberg* (lors de son voyage à Dresde en 1741, Bach les offrit au comte Keyserling, qui devait les faire interpréter pour calmer ses insomnies

par le jeune claveciniste surdoué Goldberg, élève de Bach). Échappant aux honneurs de son vivant, sa musique restant peu diffusée à l'international, Bach trouva une joie familiale dans les vingt enfants nés de ses deux épouses successives (dix ne survécurent pas), et il doit d'abord sa postérité à ses fils Jean-Chrétien (actif à Londres), Wilhelm Friedmann (actif à Halle et Berlin), et Carl Philipp Emanuel (actif à Berlin et Hambourg), eux-mêmes très grands musiciens. La redécouverte de son œuvre initiée par l'exhumation en concert de la *Passion selon saint Matthieu* par Mendelssohn à Berlin en 1829, suivie du début de la publication intégrale de ses compositions par la Bach Gesellschaft en 1851, lui valut un statut de « père de la musique allemande » développé tout au long des XIX^e et XX^e siècles, appuyé sur plus de mille œuvres conservées.

Virtuose exceptionnel au clavier et à l'orgue – il laissa deux cent cinquante pièces d'orgue dont cent cinquante chorals – improvisateur hors pair, Bach poussa à leur accomplissement les deux grandes notions du baroque allemand : la polyphonie et le contrepoint, sur lesquels il construisit la structure de ses grandes œuvres chorales et orchestrales, en la mêlant habilement des affects à l'italienne et des modèles de danse à la française. La synthèse obtenue, qui pourrait ressembler à celle que réalisa Haendel au même moment en Angleterre, est cependant particulièrement originale : elle le doit sans doute au profond sens du verbe qui sous-tend en permanence l'écriture de « Bach l'Immortel » et en a fait « le cinquième évangéliste ».

Laurent Brunner

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE

VIOLON

Passion et éclectisme définissent les choix de répertoire de Théotime Langlois de Swarte qui s'étend du XVII^e siècle jusqu'à la création contemporaine.

Il est le premier violoniste baroque à être nommé aux Victoires de la Musique Classique 2020 dans la catégorie « Révélation soliste instrumental », une reconnaissance pour son travail au sein de multiples ensembles baroques, particulièrement en France : Ensemble Jupiter (Thomas Dunford, Jean Rondeau, Bruno Philippe et Lea Desandre), Les Ombres (Margaux Blanchard, Sylvain Sartre), Pulcinella (Ophélie Gaillard), Marguerite Louise (Gaétan Jarry) et Les Arts Florissants, avec William Christie qui l'invite régulièrement à jouer avec lui en récital violon et clavecin et en soliste avec l'ensemble.

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dans la classe de Michaël Hentz, Théotime Langlois de Swarte fonde l'ensemble Le Consort avec le claveciniste Justin Taylor en 2015. L'ensemble est très vite reconnu comme l'un des plus importants de sa génération ; il collabore avec des artistes lyriques tels que Eva Zaïcik, Véronique Gens et Mathias Vidal. Leurs enregistrements pour Alpha Classics/Outhere sont récompensés par la

presse : Choc Classica (*Venez Chère Ombre*) et Diapason d'Or de l'année 2019 (*Opus 1*).

Ses concerts le mènent dans le monde entier dans des salles prestigieuses comme la Philharmonie de Berlin, le Musikverein de Vienne, le Shanghai National Art Center, le Walt Disney hall de Los Angeles ou, plus récemment, à la Philharmonie de Paris où il donne un récital sur le violon « Davidoff » Stradivarius, conservé au Musée de la Musique.

Ses interprétations font régulièrement l'objet de captations par Culturebox (*Concerti* de Leclair au Festival de Sablé-sur-Sarthe, *Sept Particules* au festival de Deauville, *Affects Baroques* avec Eva Zaïcik à la Salle Cortot, *Concertos* de Vivaldi avec l'Ensemble Jupiter). 2020 marque le début de sa collaboration en tant que soliste avec le label Harmonia Mundi : il enregistre son premier CD *Mad Lover* consacré à la musique anglaise avec le luthiste Thomas Dunford, suivi de la *Sonate n°1* de Gabriel Fauré en duo avec le pianiste Tanguy de Williencourt sur le violon « Davidoff ».

Théotime Langlois de Swarte est lauréat de la fondation Banque Populaire et de la Jumpstart Foundation. Il joue sur un violon de Jacob Stainer de 1665.

“Théotime Langlois de Swarte. Have you ever read such a fabulous name? and with fabulous playing to match, it's a name to remember.”

Gramophone

« France's rising generation has some promising names. Topping that list for me is Le Consort founding violinist Théotime Langlois de Swarte, whose recent The Mad Lover debut solo album for Harmonia Mundi was a stunner by any standard. »

The Strad

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille cent représentations par saison musicale : tous les grands noms et interprètes internationaux se succèdent sur cette scène prestigieuse. Fort de ces expériences de haut niveau, l'Orchestre de l'Opéra Royal a vu le jour en décembre 2019 à Versailles pour les représentations de l'opéra de John Corigliano *Les Fantômes de Versailles*. De ce fait, l'orchestre a pour but de s'adapter aux projets artistiques programmés à l'Opéra Royal et à leurs artistes invités.

Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs d'orchestre, dans le répertoire baroque comme dans le répertoire romantique, cet orchestre à géométrie variable du Château de Versailles se produit régulièrement à l'Opéra Royal pour des concerts. A l'occasion de cette nouvelle saison, l'Orchestre prend part à quatre nouvelles productions scéniques d'envergure : *Giulietta e Romeo* de Zingarelli dans une mise en scène de Gilles Rico en octobre 2023, *Don Giovanni* de Mozart en novembre 2023, la version française de *L'Enlèvement au sérail* de Mozart mis en scène par Michel Fau en mai 2024 et *Gloria e Imeneo* de Vivaldi en juin 2024 au Théâtre de la Reine.

Par ailleurs, l'Orchestre se produit en tournée dans de nombreux festivals : à Uzès, Prades, Sablé-sur-Sarthe, Sisteron ou encore Valloire, sous la direction du violoniste Théotime Langlois de Swarte. L'Orchestre a également

pu faire ses débuts en Corée, lors d'une tournée de cinq concerts, notamment au Lotte Concert Hall de Séoul. L'Orchestre interprète *Le Messie* de Haendel à la Chapelle de la Trinité de Lyon ou bien au Palau de la Música Catalana de Barcelone. Il accompagnera le soprano Samuel Mariño au Gstaad New Year Music Festival, à Castellon et au Teatros del Canal de Madrid dans ce même programme. C'est au festival Castell de Peralada que se produira également l'Orchestre, dirigé par sa claveciniste Chloé de Guillebon, dans un programme autour des *Leçons de Ténèbres* de Couperin. Enfin, est prévue une grande tournée en Chine suivie d'une tournée en Thaïlande et au Vietnam.

L'Orchestre de l'Opéra Royal enregistre par ailleurs pour le label discographique Château de Versailles Spectacles. Parmi de nombreux projets, citons l'enregistrement d'airs issus de grands opéras baroques français de la soprano Marie Perbost *Dis-moi Vénus...*, les *Quatre Saisons* de Vivaldi avec Stefan Plewniak, *Bastien et Bastienne* de Mozart et *La Servante maîtresse* de Pergolèse, les symphonies *Le Matin*, *Le Midi* et *Le Soir* de Haydn, un programme *Âmes arméniennes*, ou encore des hymnes de couronnement, *The Crown* par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra Royal, ainsi que *Le Messie* de Haendel. Malgré la jeune histoire de l'ensemble, les enregistrements de l'Orchestre de l'Opéra Royal sont déjà largement primés : Diamant d'*Opéra Magazine*, choc de *Classica*, 5 diapasons etc.

Violons I
Magdalena Sypniewski
Raphaël Aubry
Akane Hagihara
Valentine Pinardel

Violons II
Ludmila Piestrak
Anna Lester
Natalia Moszumańska
Clotilde Sors

Altos
Wojtek Witek
Anna Sypniewski

Violoncelles
Hanna Salzenstein
Suzanne Wolff

Contrebasse
Nathanaël Malnoury

Clavecin
Chloé de Guillebon

Théorbe
Léa Masson

**PROCHAINEMENT
SEMAINE SAINTE**



**Johann Sebastian Bach (1685-1750)
PASSION SELON SAINT JEAN**

CHAPELLE ROYALE

*Concert
Samedi 30 mars - 19h
Dimanche 31 mars - 15h*

Linard Vrielink, Moritz Kallenberg, Sreten Manojlović, David Greco

**Solistes et chœurs du Tölzer Knabenchor
Orchestre de l'Opéra Royal
Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet
Gaétan Jarry Direction**

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.chateauversailles-spectacles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

6

**PROCHAINEMENT
SEMAINE SAINTE**



**Johann Sebastian Bach (1685-1750)
MESSE EN SI MINEUR**

CHAPELLE ROYALE

*Concert
Vendredi 5 avril - 21h
Samedi 6 avril - 19h*

**Ying Fang, Beth Taylor, William Shelton,
Emiliano Gonzalez Toro, Christian Immler**

**Pygmalion Chœur et Orchestre
Raphaël Pichon Direction**

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.chateauversailles-spectacles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

7

À RETROUVER AU SEIN DE NOTRE COLLECTION

Joseph Haydn (1732-1809)
POUR MARIE-ANTOINETTE

Symphonies Le Matin,
Le Midi & Le Soir

Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak Direction



Antonio Vivaldi (1678-1741)
LE QUATTRO STAGIONI

Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak
Violon solo & direction



Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD
de Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne
www.chateauversailles-spectacles.fr/boutique et
sur www.live-operaversailles.fr et www.qobuz.com